

# D'var Torah du Rabbin Didier Kassabi

Rabbin de Boulogne

## Paracha Vayeshev, 5780



Alors qu'il est jeté en prison depuis de nombreuses années, Yossef se retrouve à interpréter les rêves du maître échanton et du maître panetier.

Au premier il dit : « voici l'interprétation de ton rêve : les sarments, ce sont trois jours. Dans encore trois jours, le Pharaon élèvera la tête et il te rétablira dans ta fonction. Tu mettras la coupe du Pharaon dans sa main comme c'était le cas auparavant quand tu lui servais à boire.

Si seulement tu pouvais me garder en mémoire et me mentionner au Pharaon, tu me ferais sortir de ce bâtiment. Car j'ai été enlevé du pays des hébreux et ici non plus, je n'ai rien fait pour qu'on me mette au cachot ». ( chapitre 40 ; versets 12-15 )

L'interprétation de Yossef est d'une grande précision mais la requête qu'il formule auprès du ministre du Pharaon pousse nos Maîtres à s'interroger.

Dans son commentaire sur la Torah, RaShI propose une interprétation particulièrement sévère à l'encontre de Yossef.

Comment a-t-il pu mettre sa confiance en un simple mortel plutôt qu'en D-ieu ?

Depuis la vente dont il a été victime, HaShem ne l'a jamais abandonné. Malgré toutes les épreuves qu'il a dû surmonter, il jouissait d'une réussite exceptionnelle. Même enfermé en prison, il devint très rapidement le responsable de tous les autres prisonniers. Yossef en avait une conscience aiguë.

S'il en est ainsi, il n'aurait rien dû demander au maître échanton et laisser la providence divine intervenir au bon moment pour lui offrir sa liberté. Cette requête fut à l'origine de deux années supplémentaires d'enfermement. À ce niveau de spiritualité, toute initiative humaine est interprétée comme un manque de confiance en D-ieu !

Le RaLbaG ne suit absolument pas la lecture proposée par RaShI. D'après lui, les hommes ont le devoir de faire tout ce qui est en leur pouvoir pour sortir des situations délicates de leur vie. Tout ce qui leur semblera efficace devra être tenté. Même s'ils se sentent particulièrement proche de D-ieu, ils ne devront pas se résilier à attendre la réalisation d'un miracle.

D'ailleurs, Yossef a eu raison de demander au maître échanton de parler de lui au Pharaon puisque grâce à cela il va se retrouver à interpréter ses rêves.

Cela ne retire en rien le fait que Yossef ait une confiance extrême en D-ieu.

D'après le RaLbaG, si Yossef resta deux années supplémentaires en prison, ce n'est pas une punition mais le temps nécessaire pour que sa libération soit la plus opportune.

Ce passage de la Torah nous apprend justement comment mener notre vie pour avoir la plus grande réussite possible.